

Études d'histoire religieuse



Robert Choquette, *De la controverse à la concorde : l'Église d'Alexandria-Cornwall*, Ottawa, Les Éditions l'Interligne, 1990, 124 p.

Michel Prévost

Volume 58, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006899ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006899ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Prévost, M. (1992). Compte rendu de [Robert Choquette, *De la controverse à la concorde : l'Église d'Alexandria-Cornwall*, Ottawa, Les Éditions l'Interligne, 1990, 124 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 93–94.
<https://doi.org/10.7202/1006899ar>

Robert Choquette, *De la controverse à la concorde: l'Église d'Alexandria-Cornwall*, Ottawa, Les Éditions l'Interligne, 1990, 124 p.

Dans le cadre du centenaire du diocèse d'Alexandria-Cornwall, les autorités ecclésiastiques de l'endroit ont demandé à Robert Choquette d'en retracer les origines et le développement. Le choix de l'auteur s'avère fort judicieux puisque Choquette, professeur à l'Université d'Ottawa, a publié une douzaine d'ouvrages sur l'histoire franco-ontarienne et l'histoire religieuse canadienne.

Situé dans l'est ontarien, le diocèse d'Alexandria-Cornwall, connu avant 1976 sous le nom de diocèse d'Alexandria, s'avère à plusieurs égards un diocèse original et bien différent des autres. En effet, il s'agit de l'un des plus petits du pays et il n'a jamais été riche. De plus, il est situé à la frontière du Canada anglais et du Québec, est composé de diverses ethnies et sa population s'exprime dans les deux langues officielles du Canada. Enfin, au XIX^e siècle, il est le premier diocèse de l'Ontario à se transformer en diocèse majoritairement francophone, alors qu'il était auparavant majoritairement anglophone, plus particulièrement écossais et non irlandais comme les autres diocèses anglophones de l'Ontario. Cette transition ne se fera d'ailleurs pas sans problèmes.

Ce dernier aspect est aussi le fil conducteur de l'étude de Choquette. L'auteur le souligne clairement en introduction lorsqu'il note que le thème central qui émerge est celui des rapports entre catholiques francophones et anglophones car depuis un siècle aucun autre sujet n'a su retenir l'attention des diocésains, clercs et laïcs, de façon aussi soutenue.

Le livre se divise en cinq chapitres. Le premier retrace un siècle d'histoire catholique dans Glengarry et Stormont avant la création du diocèse d'Alexandria. Il s'attarde sur les premiers prêtres, les premières paroisses et les débuts difficiles de l'Église catholique de l'endroit. Le deuxième chapitre est consacré à la fondation du diocèse et aux cinq premiers évêques qui l'ont dirigé jusqu'en 1966.

Le chapitre suivant s'intéresse au développement des premières paroisses créées au début du siècle dernier et à l'établissement de nouvelles paroisses qui accompagne la croissance démographique de la région, particulièrement des francophones. La question de la nomination de prêtres francophones pour desservir les paroissiens de langue française demeure d'ailleurs la question la plus litigieuse dans le diocèse d'Alexandria.

La question de la création d'écoles et surtout les querelles linguistiques au niveau scolaire dominent l'avant-dernier chapitre de

l'étude. La situation est particulièrement difficile au tournant du siècle où l'anticatholicisme et la francophobie se manifestent de plus en plus ouvertement en Ontario. L'auteur consacre aussi quelques paragraphes, beaucoup trop brefs à notre avis, aux écoles secondaires, plus particulièrement le Collège classique de Cornwall et le campus de l'Université d'Ottawa à Cornwall.

Le dernier chapitre traite du développement contemporain du diocèse, c'est-à-dire de 1965 à 1989. A l'instar des autres diocèses catholiques du Canada, le diocèse de Cornwall connaît une baisse vertigineuse de la pratique religieuse, des difficultés financières et une crise d'identité des prêtres. On constate toutefois que les querelles linguistiques ne dominent plus la vie du diocèse.

Le survol historique de ce diocèse très particulier de l'est ontarien, se lit très facilement et rapidement puisque l'ouvrage ne compte qu'une centaine de pages. Étant donné que ce livre s'adresse à un vaste public, les notes en bas de pages et les renvois ont été limités au strict minimum, ce qui laisse sur sa faim le lecteur un peu plus curieux.

Cela dit, les questions linguistiques et les luttes perpétuelles des francophones pour faire reconnaître leurs droits sont bien traitées et suscitent un intérêt certain, particulièrement en cette période où l'on voit renaître dans plusieurs régions de l'Ontario un mouvement d'antipathie à l'égard des francophones.

Par contre, certains aspects de la vie religieuse, notamment la piété, les croyances, les pratiques et les coutumes religieuses des catholiques du diocèse sont traités bien rapidement mais l'auteur en est conscient et l'explique par le manque de sources disponibles. Quoi qu'il en soit, ces éléments demeurent essentiels pour bien comprendre la sensibilité des catholiques du diocèse d'Alexandria et devront être traités dans une autre étude.

Michel Prévost
Archiviste en chef, Université d'Ottawa

* * *